

L'ÉGLISE DE LA MADELEINE

CONCERT PARISIEN

Le
MESSIE

de HAENDEL

L'Intense Émotion !...

*ce soir de l'an de grâce 2000
moins 4 heures 30*

Vendredi 31 décembre 1999 à 19h30

Chers Amis,

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue dans cette église dont l'atmosphère est chargée ce soir d'une intense émotion puisque nous allons y passer ensemble la dernière soirée de ce siècle !...

Vous n'êtes pas venus là par hasard. En choisissant de fêter ici cet événement, vous avez voulu le vivre avec un chef-d'œuvre qui suscite - dans le plus profond de notre âme - le meilleur de nous mêmes. « LE MESSIE » de HAENDEL

Tout au long de l'histoire de l'humanité, l'homme a oscillé sur le fil du rasoir entre la tentation du Bien et celle du Mal. Nous sommes témoins de sa tragédie qui est - en fait - la nôtre. Rien que dans ce dernier siècle, des dizaines et - peut être - des centaines de millions d'innocents ont été victimes de la barbarie. Mais l'homme dans sa barbarie s'est montré toujours plus performant, y compris dans l'antidote à cette dernière (entré dans l'an mil avec une simple épée et pas de médecins, il termine ce millénaire muni de la Croix Rouge et de la bombe atomique) il a été capable d'accomplir des actes qui rendent concret l'utopie du Bien par la création spontanée d'œuvres destinées à soulager la souffrance des démunis, œuvres animées par le labeur de bénévoles, financièrement et politiquement, totalement désintéressés.

Sans l'utopie du Beau, il n'aurait pas été capable de produire certaines œuvres dont on ne peut expliquer l'exceptionnelle qualité par leur simple talent - si grand soit-il. Il s'agit de chefs-d'œuvre qui nécessitent une sublimation de soi et dans l'écriture desquels, mû par un génie qui le porte aux frontières du Divin, le créateur-homme atteint un état qui le met en prise directe avec le Dieu-créeur. Ne faudrait-il citer pour cela que le REQUIEM de Mozart et le MESSIE de Haendel !...

Oui, c'est grâce à son inspiration et à sa spiritualité que l'homme a survécu à ses malheurs et vaincu ses propres démons, qu'il s'agisse des démons du Bien comme de ceux du Mal, car c'est souvent avec l'alibi du Bien que l'on a propagé les horreurs du Mal. Et c'est parce que l'homme a pris conscience de cette contradiction qu'il abordera le troisième millénaire mieux armé pour résister aux mensonges qui engendrent les guerres, y compris aux mensonges de la science car il sait maintenant que « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

J'ai foi en l'homme qui a créé les droits de l'homme dans ce millénaire et dans cette ville. Cette ville a bâti cette église à la même époque. Alors ce soir, ici et maintenant, je vous invite à écouter LE MESSIE, à vous immerger dans cette œuvre dans l'espoir que l'homme de demain sera encore meilleur.

Et ayons une pensée pour cet homme ECCE HOMO qui par ses paroles, ses actes, sa tolérance, son écoute de celui qui souffre et a perdu l'espoir, son oubli de soi et son apport aux autres - a voulu donner à l'homme, au prix de son sacrifice final, les clefs d'une voie lumineuse !...

Sveto Risticovic, organisateur du Concert

GEORGE FREDERIC HAENDEL 1685 - 1759

ANNÉES DE FORMATION

Né à Halle, en plein cœur de l'Allemagne luthérienne, HAENDEL est l'exact contemporain de Jean Sébastien BACH. Ce fils d'un chirurgien très habile étudie la musique avec l'organiste le plus célèbre de la ville Friedrich ZACHOW, homme de grande culture qui le met en contact avec les meilleurs œuvres allemandes et italiennes. Très doué, George Frédéric est nommé organiste de la cathédrale dès 1702. L'année suivante il part à Hambourg où il remporte ses premiers succès de compositeur d'opéras italiens avec **Almira** et **Nero**.

CARRIÈRE ITALIENNE

Comme la plupart des grands artistes, HAENDEL part pour l'Italie où il reste de 1707 à 1711. Mais ce n'est pas seulement un voyage de formation car cet allemand de vingt-deux ans va y être apprécié comme un grand compositeur de musique italienne. Ses passages à Florence, Rome, Naples et Venise sont pour lui des occasions de triomphe. Le grand CORELLI lui-même dirigera l'orchestre lors de l'exécution de son premier oratorio, **La Resurrezione**. A Venise, la capitale de l'opéra, il obtient un énorme succès avec **Agripino**. Il n'est pas si courant qu'un allemand conquière l'Italie en composant des opéras.

COMPOSITEUR D'OPÉRAS ITALIENS A LONDRES

A partir de 1712, HAENDEL s'établit en Angleterre. Il soulève l'enthousiasme du public avec **Rinaldo**. En effet HAENDEL va initier les londoniens aux délices de l'opéra italien, se chargeant parfois lui-même de recruter sur le continent les plus grandes vedettes italiennes. Entre 1711 et 1741, il composera et présentera trente huit ouvrages. Leur qualité nous permet d'affirmer qu'entre MONTEVERDI et MOZART, HAENDEL tient une place importante de compositeur d'opéras au même titre que RAMBAU et GLUCK.

COMPOSITEUR D'ORATORIOS

La date de 1741 est celle de la composition du **Messie**. A l'âge de cinquante-sept ans, HAENDEL qui a été naturalisé anglais commence une nouvelle carrière à peu près exclusivement consacrée à la composition d'oratorios. C'est une forme musicale qui, comme l'opéra, est née en Italie vers 1600. Elle s'en distingue par son sujet généralement religieux et par son absence de mise en scène. HAENDEL dirige lui-même tout en tenant la partie d'orgue. Il joue souvent en intermède un de ses concertos d'orgue où il a l'occasion de montrer son étonnante virtuosité.

Voici la liste de ses oratorios londoniens :

Ester	Débora
Athalia	Israël en Egypte
Saül	Samson
Le Messie	Joseph et ses frères en Egypte
Belsazar	Oratorio de circonstance
Judas Macchabée	Josué
Alexandre Balas	Salomon
Suzanne	Théodore
Jephthé	Le triomphe du temps et de la vérité

ABOUT HANDEL AND »MESSIAH«

Handel arrived in Dublin in November 1741 to present a series of subscription performances of his music. Treated almost like visiting royalty, he soon wrote to his friend Charles Jennens (the librettist for *Messiah*), "I cannot sufficiently express the kind treatment I receive here... passing my time with honour, profit and pleasure."

Handel's fortunes in London were at a low point, and he must have welcomed the opportunity to try his luck in a city where musical taste was less fickle and fad-conscious. London's devotion to Italian opera had waned, and the composer's Italian opera company and another enterprise in which he had invested heavily both went bankrupt.

After his second company failed, Handel turned to writing oratorios. These were not church performances but commercial ventures, presented in theaters to paying audiences. In place of the dramatic trappings of stage action, with costumes and scenery, he supplied greater drama in the musical writing. The texts were now in English, but the musical forms were much the same: recitatives and arias varied with choruses and instrumental numbers.

In preparation for the trip to Dublin, *Messiah* was written in London at a furious pace in just over three weeks during the summer of 1741. It was Handel's ninth commercial oratorio since *Deborah* was presented in 1733.

The first rehearsals were held on the way to Dublin, in the English city of Chester. Once in Dublin, Handel kept the oratorio under wraps; with his sure sense for publicity, he let public expectation rise for more than four months while he gave concerts of other works. *Messiah* was finally given on April 13, 1742 at Neal's New Music Hall in Fishamble Street. An audience of seven hundred was crowded into a theater built for six hundred, and many more were turned away. *Messiah* was a triumphant success. The reviewer for Faulkner's Dublin Journal wrote that "the best judges allowed it to be the most finished piece of music. Words are wanting to express the exquisite delight it afforded to the admiring, crowded audience."

Despite another successful Dublin performance that June, *Messiah* was slow to catch on when it reached London. The work's eventual popularity did not begin to build until 1750, when London's Foundling Hospital gave the first of what were to become annual benefit performances. One of these, on April 6, 1759, was the occasion of Handel's last conducting appearance, only eight days before his death.

Handel's original performing forces numbered about forty singers and forty instruments. The practice of enlarging the orchestra and chorus began only shortly after his death, with by 1784, at a Handel Commemoration in Westminster Abbey a total of 525 performers. The choral forces grew even greater with 2400 to as many as 3500 performers assembled. As late as 1923 four thousand singers were brought together for a performance.

The tendency in recent years has been in the other direction, and in the past three decades, availability of scores with original instrumentation, publication of musicological research into Handelian performance practice, and recordings of performances attempting as nearly as possible to re-create early renditions have all served to channel modern taste back toward the lean and eloquent sound Handel intended. The chorus heard in this performance consists of but sixty voices; the orchestra includes twenty-eight strings, four oboes, three bassoons, contrabassoon, two trumpets, timpani, organ and harpsichord.

The text for *Messiah* is composed entirely of scriptural quotations, selected by Charles Jennens. It is unusual in having no "speaking parts." None of the soloists portrays a named character. The Messiah himself takes no active part, nor are any of his words quoted. There is no mention of stable, star, cross or tomb. Among the best descriptions of the text is that by the English scholar Julian Herbage:

Immediately after the Overture we are told of the comfort which our Lord's coming will bring, and the chorus tells of the Glory of the Lord that will be revealed. The awe of this prophecy is stressed, as is the darkness of the world before the coming of our Saviour. The chorus rejoices at the birth of the Child, and a dramatic picture is painted of the Nativity. The true meaning and reason of His Birth is revealed in the final air and chorus of the first part.

In the second part we share in the poignancy of the Passion, not as a present tragedy, but as an everlasting drama. Here are described the spiritual sufferings rather than the agony of the body, and it is through the purging quality of these sufferings that the Resurrection is achieved. Then comes the spreading of the Gospel, based upon the life of sacrifice which ended in the Ascension. The nations who have failed to learn its lesson, who still rage furiously together, will be broken by their own folly. 'For as in Adam all die, even so in Christ shall all be made alive.' Finally we are given a vision of the Last Judgment and the song of praise of the Angelic host.

Handel's vocal writing is designed with an eye to maximum clarity. Seldom do the four choral voices sing together contrapuntally, four-part writing being reserved for climactic statements in block chords, such as "Wonderful, Counsellor..." or "...forever and ever." The orchestral writing is similarly economical. Much of the score resembles Baroque *concerto grosso* style, with two solo violins alternating with the orchestral *tutti*. Ensemble parts for harpsichord continuo and double-reed woodwinds provide the bright sound typical of the Baroque chamber orchestra.

Aptness, concision and transparency are the result, further enhancing the oratorio's universal message. Charles Jennens prefaced the original word-book, or libretto, of *Messiah* with these Biblical verses:

And without controversy, great is the mystery of Godliness: God was manifested in the Flesh, justified by the Spirit, seen of Angels, preached among the Gentiles, believed on in the world, received up in glory.

I Timothy III:16

In whom are hid all the treasures of Wisdom and Knowledge.

Colossians II:3

— From the notes of Nick Jones

LE MESSIE DE HAENDEL

CIRCONSTANCES

Cette formidable entreprise, l'importation de l'opéra italien à Londres, fut un trop grand succès. Elle transforma le goût des anglais mais suscita des jalousies féroces. Tous les moyens furent pris pour tenter de décourager HAENDEL : concurrence déloyale, cabales, rivalités d'influences, médisances anonymes publiées dans les journaux. Tant de mesquinerie n'altèrent pas la force créatrice de HAENDEL qui composa en trois semaines *Le Messie*. Désormais toute son œuvre future sera consacrée à des oratorios.

LE LIVRET

HAENDEL avait été élevé dans la religion luthérienne comme son contemporain, Jean Sébastien BACH. Il y resta toujours très attaché dans le fond de son cœur, d'une manière sentimentale et très profonde. Il connaissait parfaitement le texte que Charles JENNENS, un riche amateur d'art lui proposa. Il s'agit d'un choix de versets prophétiques tirés de la Bible, des Psaumes de DAVID, du X^e siècle avant notre ère aux lettres de Saint Paul adressées aux premiers chrétiens. Contrairement à un livret habituel, JENNENS et HAENDEL n'ont ajouté aucun commentaire. Tout est tiré mot à mot de la Bible.

Ce texte ne comprend pas d'action ; le livret ne raconte pas, ne rapporte pas de dialogue. Il n'enseigne pas non plus : chacun connaît bien ces textes. Jésus-Christ qu'il évoque n'est pratiquement pas nommé... C'est une méditation. Il est divisé en trois parties constituées de scènes et comprend la venue du Messie, sa passion et sa résurrection, et enfin une méditation sur la condition de l'homme ainsi que sa fin dernière.

LA MUSIQUE

Traditionnelle, elle rassemble chœur mixte, solistes, orchestre à cordes doublé de deux hautbois et d'un basson auxquels se joignent parfois trompettes et timbales. Le continuo, ce procédé d'accompagnement improvisé sur la basse, peut être réalisé au choix de l'orgue ou sur un autre instrument polyphonique. La partition musicale est souvent figurative, illustrant les images qu'évoque le texte. La tonalité qu'utilise le ténor au N° 2 exprime le lumineux espoir. Le rythme effréné des vocalises du N° 3 chante le jaillissement (ou des vallées et l'effondrement des montagnes). Le chœur du N° 17 porte la bonheur serein de la gloire de Dieu. Le rythme de l'orchestre est implacable lorsqu'est désignée la victime du sacrifice au N° 22. Tour à tour se succèdent les principales formes musicales qu'on rencontre dans l'opéra : chœurs, récitatifs, airs de bravoure ou d'expression lyrique, ouverture et interludes orchestraux.

UN SUCCES QUI DURE DEPUIS PLUS DE DEUX SIECLES

Le Messie qui fut créé à Dublin en 1742, dans la salle du "New Music Hall" devait être repris chaque année, presque toujours au profit d'œuvres charitables. HAENDEL le dirige lui-même tout en tenant l'orgue positif. C'est le 6 avril 1759 qu'il le jouera pour la dernière fois car il mourut le 13 avril, jour du Vendredi Saint.

L'œuvre survivra. Ce n'est pas si courant au XVIII^e siècle. Au contraire, à cette époque on ne jouait que des "œuvres contemporaines" (moins de dix ans d'âge) ! Jean Sébastien BACH, qui est né la même année que HAENDEL, composait chaque semaine une cantate nouvelle. Elle ne ressortait ensuite presque jamais des archives oubliées.

Le Messie sera rejoué plusieurs fois par an jusqu'à nos jours, maintes fois modifié dans son exécution, en particulier du point de vue des effectifs. HAENDEL se contentait d'une soixantaine d'exécutants généralement mais en 1791 on fit appel à 1068 artistes ! Et dans l'Angleterre victorienne, lors du centenaire de la mort de HAENDEL, ce sont 2765 choristes et 460 instruments qui jouent pour un public de plus de 80 000 auditeurs. Qui dit mieux ? Un commentateur fait remarquer que "l'effet musical n'est ni aussi agréable ni aussi parfait que celui d'une exécution par un plus petit effectif dans un lieu plus resserré" !

HAENDEL a fait la conquête de l'Angleterre. *Le Messie* est son œuvre la plus populaire là-bas. Encore actuellement, chaque année, à la saison lyrique d'automne, un public de 2000 personnes qui paient leur place (5 £ environ) vient au Royal Albert Hall s'asseoir autour de l'orchestre et des solistes pour se chanter *Le Messie*.

LIVRET DU MESSIE

I - VENUE DU MESSIE

N° 1 OUVERTURE à la Française.

1) Préparation de la venue du Seigneur

N° 2 TENOR

Réconfortez, reconfortez mon peuple, dit notre Dieu,
parlez au cœur de Jérusalem
et proclamez à son adresse
que sa servitude est finie,
que son châtiement est accompli,
qu'elle a reçu de la main du SEIGNEUR
deux fois le prix de ses fautes.

Une voix proclame :

"Dans le désert, frayez le chemin du SEIGNEUR
niveler dans la steppe une voie pour notre Dieu."
Isaïe 40, 1 - 3

N° 3 TENOR

"Que tout vallon soit relevé,
que toute montagne et toute colline soit rabaisée,
que le tortueux devienne droit et le rugueux lisse !"
Isaïe 40, 4

N° 4 CHOEUR

"Alors la gloire du SEIGNEUR sera dévoilée
et tous les rêves de chair ensemble verront
ce que Dieu, notre SEIGNEUR, nous a promis".
Isaïe 40, 5

N° 5 BASSE

Ainsi parle le SEIGNEUR, le tout-puissant :
"Encore un moment - il sera court -
et je vais ébranler ciel et terre, mer et continent
J'ébranlerai l'humanité".
Aggée 2, 6 - 7

"Le SEIGNEUR que vous cherchez
entrera subitement dans son temple,
l'ange de la nouvelle alliance
que vous désirez apparaître,

prenez, il arrive", dit Dieu aux armées.

Malachie 3, 1

N° 6 ALTO

Mais qui pourra supporter le jour de sa venue ?
et qui pourra demeurer debout quand il apparaîtra ?
Car il enflammera comme le feu du purificateur.
Malachie 3, 2

2) La nouvelle

N° 8 ALTO

Voici : une vierge concevra
et portera un enfant
et lui donnera comme nom Emmanuel :
"Dieu avec nous".
Isaïe 7, 14

N° 9 ALTO

○ toi qui apportes de bonnes nouvelles à Sion
monte sur la haute montagne !
○ toi qui apportes la bonne nouvelle à Jérusalem,
élève puissamment la voix,
n'aies pas peur, dis aux villes de Judas :
"Voici votre Dieu !"
○ toi qui apportes la joie à Sion, lève-toi,
royaume car la lumière arrive
et la gloire de Dieu passe par toi.
Isaïe 40, 9

CHOEUR

○ toi qui apportes de bonnes nouvelles à Sion
de bonnes nouvelles à Jérusalem, lève-toi,
dis aux villes de Judas :
"Voici votre Dieu, la gloire du SEIGNEUR est sur vous !"
Isaïe 60, 1

L'EXPLOIT PROFESSIONNEL DU CHIRURGIEN GEORGE HAENDEL

Le père de notre compositeur fut un excellent chirurgien qui finit son cursus avec le titre de Médecin officiel des Electeurs de Brandebourg. Il fut souvent dans les circonstances à pratiquer une opération qui devait le rendre célèbre, dans sa profession, et dont le récit peut sembler incroyable.

Un jeune paysan des environs de Halle était tombé dans un ravin et avait le cou ouvert près de sa courbe. Il avait avéré, sans pain de ma sembler lui, et tous, autour de lui, s'étaient efforcés de lui faire absorber des liquides propres, selon eux, à enrouler la lame du couteau, le sang que mille d'olive, huile alternativement chaude et froide - le tout sans succès. Le jeune homme - eut un ans dans cette situation pénible, en outre à toutes sortes de maux, souffrant beaucoup, jusqu'à ce qu'un médecin se tourne un peu plus bas que le cou.

Débrillant cet obus, le chirurgien qu'était George HAENDEL, découvrit la pointe du couteau. Attendant celle-ci un lit de sang, il voya de tirer le couteau vers l'extérieur. L'intervention, particulièrement pénible pour le patient, menée suivant les critères d'une époque peu sensible, demandant d'extrêmes précautions et des interruptions fréquentes, généralement causées par l'extrême douleur du patient.

Comme en le 18^{ème} siècle, l'opération fut terminée avec succès le 2 août. Le jeune homme s'éleva et survécut, garant de cet épisode le surnom de "l'avaloir de village de Halle" et une admiration pour la chirurgie qui l'opéra sur le site du devenir d'un quartier militaire.

... l'histoire semble totalement invraisemblable ; nous en avons toutefois une trace matérielle indiscutable sous la forme d'une gratification accordée par l'Electeur de Brandebourg à George HAENDEL, "pour avoir opéré un homme qui avait eu le cou coupé". La somme est de cinquante reichsthalers, la copie de la pièce administrative le 2 mai 1696.

In George Frédéric HAENDEL de Jean François LABIE

Editions Robert LAFONT 16, 24

3) Circonstances

N° 10 BASSE

Car regardez : l'ombre couvrit la terre
et la nuit recouvrit le peuple ;
mais le SEIGNEUR s'élèvera et sa gloire sera sur nous.
Et les païens viendront à la lumière
et les rois vers l'éclat de sa puissance.

Isaïe 60, 2-3

N° 11 BASSE

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une
grande lumière.
Et sur ceux qui vivaient au pays de
l'ombre et de la mort
a brillé la lumière.

Isaïe 9, 2

N° 12 CHOEUR

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné ;
la souveraineté est sur ses épaules.
On proclamera son nom :
"Merveilleux Conseiller,
Dieu - fort,
Père éternel,
Prince de la paix,"

4) Annonce aux bergers

N° 13 SYMPHONIE PASTORALE

N° 14 SOPRANO

Il y avait dans le même pays
des bergers qui vivaient aux champs
et gardaient la garde pendant la nuit
auprès de leur troupeau.

Luc 2, 8

Un ange du Seigneur se présenta à eux,
la gloire du Seigneur les illumina
et ils furent saisis d'une grande crainte.

N° 15 SOPRANO

Congé leur dit :
"Soyez sans crainte, car voici,
je viens vous annoncer une bonne nouvelle
qui sera une grande joie pour tout le peuple :
il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David,
un Sauveur qui est le Christ Seigneur"

Luc 2, 9

N° 16 SOPRANO

Et tout à coup il y eut avec l'ange
l'armée céleste en masse
qui chantaient les louanges de Dieu
et disait :

N° 17 CHOEUR

"Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"

Luc 2, 13-14

5) Rappel de la prophétie

N° 18 SOPRANO

Tressaille d'allégresse, fille de Sion !
pousse des acclamations, fille de Jérusalem !
Voici que ton roi s'avance vers toi ;
il est juste et victorieux
et il proclamera la paix pour les nations.

Zacharie 9, 9-10

N° 19 ALTO

Alors les yeux des aveugles s'ouvriront
et les oreilles des sourds entendront ;
alors le paralytique bondira comme un cerf
et la langue des muets chantera.

N° 20 ALTO

Il paîtra son troupeau comme un berger
et il prendra les brebis dans ses bras ;
Il les portera en son sein
et conduira lentement les mères.

Isaïe 40, 11

N° 21 CHOEUR

"Son joug est facile à porter et son fardeau léger"

Mattieu 11, 30

II - MORT ET RESURRECTION

1) La victime

N° 22 CHOEUR

Voici l'agneau de Dieu qui prend les péchés du monde.
Jean 1, 29

N° 23 ALTO

Il fut dédaigné et méprisé des hommes,
un homme de douleur et habitué à la souffrance.
Isaïe 53, 3

Il offrait son dos à ceux qui le frappèrent,
ses joues à ceux qui arrachaient ses cheveux,
il ne cachait son visage ni aux outrages ni aux crochets.
Isaïe 50, 6

N° 24 CHOEUR

Sûrement, il a endossé nos fautes et porté nos douleurs.
Il fut désolé de nos forfaits
et broyé à cause de nos iniquités.
Le châtiment pour obtenir notre paix est tombé sur lui.
Isaïe 53, 4

N° 25 CHOEUR

Et par ses plaies nous sommes guéris.
Isaïe 53, 5

N° 26 CHOEUR

Tous, comme des moutons, nous avons erré.
Nous nous sommes détournés
pour prendre notre propre chemin.
Et le Seigneur a pris sur lui les fautes de chacun de nous.
Isaïe 53, 6

2) Les Souffrances

N° 29 TENOR

Cette lâcheté lui a brisé le cœur ;
Il est plein de tristesse.
Il a cherché à voir si quelqu'un avait pitié de lui
mais il n'y avait personne.
Il ne trouva personne pour le consoler.
Psaume 69, 21

N° 30 TENOR

Voyez et regardez s'il est une douleur semblable à la
mienne.
Lamentations de Jérémie 1, 12

N° 31 TENOR

Il fut coupé de la terre des vivants ;
il fut frappé à cause des fautes de son peuple.
Isaïe 53, 8

N° 32 TENOR

Mais tu n'abandonnas pas son âme au tombeau,
tu n'acceptas pas que ton Sauveur voie la corruption.
Psaume 16, 10

6) Célébration de la Victoire

N° 33 CHOEUR

Levez la tête, ô portails éternels,
et ouvrez-vous tous grands,
que le roi de gloire fasse son entrée !
Qui est ce roi de gloire ?
Le Seigneur fort et puissant dans les combats,
le Seigneur des armées !
Psaume 14, 7-10

N° 38 SOPRANO

Qu'il sont beaux les pas
e ceux qui prêchent l'évangile de paix
et apportent la joie par les bonnes nouvelles.
Romains 10, 18

N° 39 CHOEUR

Leur voix a retenti sur toute la terre.
Elle résonne jusqu'aux extrémités du monde.
Romains 10, 18

N° 40 BASSE

Pourquoi les nations rugent-elles si furieusement ?
Pourquoi les peuples préparent-ils de vains complots ?
Les rois de la terre se sont rassemblés
et les juges tiennent conseil ensemble
contre le Seigneur et contre son envoyé.
Psaume 2, 1-2

N° 42 TENOR

Celui qui habite aux cieux rira de leur colère ;
le Seigneur les tournera en dérision.

N° 43 TENOR

Tu les briseras avec une verge de fer,
tu les briseras comme une pièce de vaisselle.
Psaume 2, 9

N° 44 CHOEUR

Alleluia ! car le Seigneur Dieu tout puissant règne,
le royaume de ce monde
est devenu le royaume de notre Seigneur
et de son Christ,
et il régnera pour toujours, alleluia !
Roi des rois et Seigneur des Seigneurs,
il régnera pour toujours.
Alleluia !
Apocalypse 19, 16, 11, 15, 19-21



III - LE VAINQUEUR DE LA MORT

1) Certitude de la résurrection

N° 45 SOPRANO

Je sais que mon rédempteur vit
et qu'il se dressera sur la terre au dernier jour
Et que lorsque la pourriture détruira ce corps,
déjà ma chair verra Dieu.

Iob 19, 25-26

Je sais que mon rédempteur vit,
car maintenant Christ est ressuscité de la mort,
prémices de ceux qui dorment

1 Corinthiens 15, 20

N° 46 CHOEUR

Puisque la mort est venue par un homme,
par un homme aussi est venue la résurrection,
Car comme tous meurent par Adam,
de même tous revivront par le Christ.

2) Annonce du dernier jour

N° 47 BASSE

Ecoutez, je vais vous dévoiler un mystère :
nous ne mourons pas tous,
mais nous serons tous changés en un instant,
en un clin d'œil à la dernière trompette.

1 Corinthiens 15, 51-52

N° 48 BASSE

La trompette sonnera et les morts ressusciteront
incorruptibles et nous serons changés,
et ce qui sera mort devra revêtir l'immortalité.

1 Corinthiens 15, 52-53

3) Dérision de la mort

N° 49 ALTO

Alors seront accomplis les écrits :
la Mort est engloutie dans la victoire.

1 Corinthiens 15, 54-55

N° 50 DUO ALTO - TENOR

O mort où est ton dard ? à tombeau où est ta victoire ?
Le dard de la mort, c'est le péché
et la puissance de la mort, c'est la loi.

1 Corinthiens 15, 55-56

4) Le Christ, assis à la droite de Dieu, intercède pour nous

N° 53 CHOEUR

Il est digne, l'agneau immolé,
et il nous a réconciliés avec Dieu par son sang,
pour recevoir pouvoir, et richesse, et sagesse,
et force, et honneur, et gloire, et grâces,
bénédition et honneur, gloire et puissance
soient sur lui qui siège sur le trône,
et à l'agneau,
pour toujours et toujours.

AMEN
Apocalypse 5, 12-13

ORCHESTRE «SINFONIETTA DE PARIS»

Le "SINFONIETTA DE PARIS" a été créé en 1982, même si, au début de son existence, il s'est produit plusieurs saisons sous un autre nom. Formation orchestrale à géométrie variable, bien que composée en majeure partie d'une base d'instruments à cordes stable, le SINFONIETTA DE PARIS aborde tant le répertoire baroque et classique que les oeuvres romantiques, modernes et contemporaines, avec un éclectisme qui répond aux desiderata et au goût propre de son chef permanent Dominique Fanal. S'il consacre une grande partie de son activité aux oeuvres sacrées du XVIII^e siècle et aux oeuvres de chambre, il élargit couramment son répertoire à des pièces symphoniques maîtresses (Beethoven, Cherubini, Schubert, Chopin, Brahms, Berlioz, Mendelssohn, Franck, Mahler, Dvorak, Saint-Saëns, D'Indy, Tchaikowsky, Puccini, Verdi, Ravel, Rodrigo, Gershwin, Orff...) et pratique constamment une politique de commande, de création, de diffusion d'oeuvres nouvelles, en relation avec les compositeurs, de tous horizons, de notre temps : Pierre Wissmer, Aïcha-Rahmani, Roger Calmel, Julio Pardo, Thérèse Brenet, Franz Constant, André Jolivet, Jacques Hétu, Augusto Rattenbach, Samuel Zyman, Daniel-Lesur, Marcel Landowski, Frédéric Boulard, Richard Dubugnon, Marian Kouzan, Eduardo Angulo, Komitas, Piazzolla ...

De Pleyel à la Salle Gaveau, en passant par le nouvel Auditorium du Châtelet, le Conservatoire National de Paris ou par les grandes églises de la capitale, il se produit régulièrement à Paris, en Ile-de-France, en province et à l'étranger (Festival de Tarazona, Festival de Palma, tournée de dix concerts en Espagne en 1995 : concerts à Madrid pour la Radio-TV espagnole, Santander, Vigo, Cuenca, Huelva, Almeria, tournée en Scandinavie en 1999, etc ...), collaborant intensément avec les plus prestigieux solistes internationaux et les meilleurs chœurs français, se refusant à toute spécialisation pour servir le vaste éventail d'un répertoire noble, avec rigueur et curiosité.

En mai 1998, il est officiellement invité à célébrer l'anniversaire d'Olivier Messiaen et le centenaire Martenot, dans le cadre des concerts du Conservatoire Supérieur de Paris.





DOMINIQUE FANAL

Né au Mans (France) en 1956, il travaille le piano, l'écriture, l'analyse, l'histoire de la musique, l'orchestration, avec Pierre Wissmer notamment, puis la direction d'orchestre auprès de Pierre Dervaux, André Girard – dont il deviendra l'assistant dans le cadre de ses cours d'été –, Jacques Pernoo, Fernand Quattrocchi ... Cela parallèlement à l'obtention d'une Maîtrise-ès-Lettres.

Quatre fois Premier Prix de Conservatoire, Prix de la Sacem en 1976 et 1979, Premier Prix Interconservatoire des Conservatoires de Genève et du Mans, Prix de la Vocation (Académie du Maine, 1980) et Lauréat de la Fondation de France (1982), Prix du Conseil Régional des Pays de Loire (1987) pour la composition des « Jours de la Passion », primé à nouveau par la Fondation de France en 1989, il dirige divers orchestres en France et, depuis 1982, le SINFONIETTA DE PARIS (quarante à cinquante concerts annuels à Paris, en France et en dehors), tout en étant chef invité de nombreuses formations étrangères, ce qui lui vaut de chaque année diriger dans les plus grandes capitales : Londres (St-Martin in the Fields), Bruxelles (Conservatoire Royal), Mexico (Centre Culturel Hellénique), Montevideo, Buenos-Aires, Le Caire (Opera House) ... Il est régulièrement invité aux Etats-Unis (Peoria Symphony Orchestra, Alexandria Symphony Orchestra, Fairbanks Chamber Ensemble, Converse Sinfonietta, Spartanburg Festival Symphony Orchestra ...), en Grande Bretagne (London Concert Sinfonia Orchestra), Allemagne (Kurfürstliches Kammerorchester de Mannheim), Autriche (Festival International de St-Pölten), Belgique (Orchestre du Conservatoire Royal de Bruxelles), Russie, Biélorussie et Ukraine (Orchestre Philharmonique National de Minsk, Philharmonie de Kaliningrad, Orchestre Symphonique et Orchestre de Chambre de la Philharmonie de Dniepropetrovsk), Pologne (Philharmonie d'Etat d'Olsztyn, Orchestre d'Etat « Filharmonia Sudecka » de Walbrzych, Orchestre Philharmonique d'Opole), Roumanie (Orchestre Philharmonique de la Mer Noire à Constanta, Philharmonie de Sibiu), Bulgarie (Orchestre Philharmonique de Ruse), dans les Pays Baltes (Orchestre Symphonique de Liepaja, Orchestre National de Lettonie, à Riga), en Espagne (Orchestres Symphoniques de Palma et Malaga), Israël (concerts à Tel-Aviv et Ashdod avec l'Ashdod Chamber Orchestra), Turquie (Orchestre d'Etat du Cukurova à Adana, Orchestre Symphonique National d'Izmir), Egypte (Orchestre Symphonique du Caire), au Portugal (Orchestra do Norte), aux Iles Canaries (Orquesta Garajonay), en Italie, ainsi qu'en Amérique Latine, où, depuis une dizaine d'années, il est, chaque saison, amené à diriger, au Mexique, au Chili, en Argentine, Colombie, Uruguay, Paraguay notamment, des formations aussi variées que l'Orchestre de l'Institut Nord-Américain de Buenos-Aires, l'Orchestre Crescendo de Buenos-Aires, l'Ensemble Orchestral UAS de Mexico, l'Orchestre Philharmonique de Bogota, l'Orchestre de la Radio-TV Nationale de Montevideo, le Sinfonietta de Buenos-Aires, le Coro Nacional de Jovenes de Buenos-Aires, l'Orquesta Clasica de Santiago, l'Orchestre National de San-Juan, l'Orchestre Symphonique de Mar-del-Plata, l'Orchestre Symphonique de Rosario, l'Orchestre Symphonique UNT de Tucuman, l'Orchestre Symphonique National d'Asuncion, l'Orchestre Symphonique de Cordoba, l'Orchestre National de Cuyo à Mendoza, l'Orchestre de la Ville de San-Luis, l'Orquesta Filarmonica de Queretaro ...

Il est également chef invité de nombreux festivals (Les Concerts de la Cité, Soirées Musicales d'Eté à Paris, Festival d'Ile-de-France, Festival International de France, Festival du Languedoc, Festival Mozart de Montevideo, Festival International de San-Juan, Festival de Palma de Majorque, Festival de Veruela ...).

En 1995, il est invité pour six concerts du « SINFONIETTA DE PARIS » à travers toute l'Espagne et, en avril 1996, à la Salle Pleyel (Paris), il dirige le concert commémorant le cinquantenaire de la nationalisation de l'Electricité-de-France, avec des oeuvres de Saint-Saëns, Piazzolla et Carl Orff. En 1995, 96, 97 et 98, il est chargé du cours de direction orchestrale et chorale, et d'interprétation de la Musique Française, dans le cadre des Masterclasses Internationales du Conservatoire Manuel de Falla de Buenos-Aires. Sous sa direction, une tournée de l'Orchestre « SINFONIETTA DE PARIS » en Scandinavie (dix concerts en Suède, Norvège, et au Danemark) se précise pour 1999.

Son répertoire s'étend des oratorios classiques et baroques aux grandes pages contemporaines : Rivier, Tomasi, Ohana, Messiaen, Landowski, Daniel-Lesur, Jolivet, Pierre Wissmer, Jacques Hétu, Milhaud, Schnittke, Gorecki ... Il accompagne des solistes aussi célèbres que Yvonne Loriod, Jeanne Loriod, France Clidat, Annie Jodry, Youri Boukoff, Mark Drobinsky, Jean-Philippe Courtis, Michel Sénéchal ...

En 1998, la pianiste Yvonne Loriod-Messiaen et l'ondiste Jeanne Loriod lui confient la direction du concert commémorant le quatre-vingt-dixième anniversaire de la naissance d'Olivier Messiaen et le centenaire de Maurice Martenot – concert du Conservatoire Supérieur de Paris qui a eu lieu le 7 mai 1998, et au cours duquel, outre les « Petites Liturgies » de Messiaen, il crée « Clartés et Lumières » de J. Charpentier, et « Ondomorphies » d'Akira Tamba.

Il a par ailleurs donné en première audition de nombreuses oeuvres de Brenet, Calmel, Raynaud, Creuze, Mikofalvy, Rattenbach, Feldbusch, Chamouard, Krotenberg, Pardo, Montero, A. Berger, G. Martin, Houlez, Cellac, Pourrias, Wissmer surtout, auquel il consacre plusieurs compact-disques avec l'Orchestre National d'Olsztyn et la Philharmonie des Sudètes, à Walbrzych (Symphonies n° 5, 6, 7, Sinfonietta Concertante, Stèle, Concertos pour violon et pour guitare) ; avec ce dernier orchestre, il enregistre également, en 1997-98, un panorama de l'oeuvre de Thérèse Brenet (Concertos pour violon, alto, violoncelle ...) et – avec le Quatuor de Guitares de Versailles les Concertos pour quatre guitares de Moreno-Torroba, Delerue et Franz Constant. On lui doit aussi deux disques récemment consacrés à Alain Krotenberg (Concerto pour violon, Symphonie Concertante, Mélodies ...) avec notamment les Solistes de Radio-France (Guy Comentale, Daniel Raclot, Héliène Devilleneuve), l'Orchestre Symphonique d'Europe et le « Symphonique Européen ».

Enfin, il fait partie de plusieurs jurys de concours en France et en dehors : dès 1994, de ceux du Concours International de Musique de Vienne (Autriche), tout en étant Membre d'Honneur des Jurys des Masterclasses Internationales de Piano de Berlin (Fondation Perrenoud) et, à partir de 1996, de ceux du Concours International de Buenos-Aires.

Vinh PHAM, violon



"Vinh PHAM, un splendide violoniste, doué d'un profond sens musical, d'une sonorité très originale et qui possède une technique de première classe (...)"

Bruno MONSAINGEON

"(...) un instinct, un talent lui permettant d'exprimer tout ce qu'il désire avec une émotion, une présence, une spontanéité et une aisance admirables autant que rares."

Yehudi MENUHIN

"Excellent violoniste, Vinh PHAM possède un beau tempérament musical, une très belle technique, une belle sonorité... en résumé, toutes les qualités (...)"

Zino FRANCESCATTI

"Vinh PHAM est un violoniste hors pair, doué d'une grande facilité, d'une musicalité innée, et, plus importants encore, d'un charme, qualité qui fait trop souvent défaut de nos jours."

Ivry GITLIS

Ce jeune et brillant violoniste – l'un des meilleurs de sa génération – est né à Paris en 1968, a commencé le violon avec Françoise Rouré-Chouteau, et travaillé ensuite avec Georges Tessier. Il joue en soliste dès 13 ans, en France et à l'étranger. A 15 ans, il est Lauréat-finaliste des Concours « Tibor Varga » à Sion et Viotti à Vercelli. Reçu en 1987 à l'International Menuhin Academy (Gstaad, Suisse), il y suit les cours d'Alberto Lysy et de Yehudi Menuhin, avec lesquels il joue en soliste à Paris (Théâtre des Champs Elysées). Il reçoit également les conseils de Zino Francescatti, Nathan Milstein (Gstaad), Ivry Gitlis (Salzbourg). Aux côtés de ce dernier, il participe au beau film de Claude Edelmann, « Un Violon dans la Tête ». En musique de chambre, il se produit avec le pianiste Pierre Etcheverry, avec son frère Zung, violoniste et altiste. Il donne de nombreux concerts à l'étranger, en soliste, en musique de chambre, en récital. L'élégance naturelle et la chaleur communicative de son jeu ont enthousiasmé les personnalités les plus prestigieuses du monde musical : Francescatti, Gitlis, Menuhin, Bruno Monsaingeon, ont loué le tempérament, la technique, la sonorité, le charme surtout de Vinh PHAM.

Outre ses nombreuses activités, il est régulièrement, depuis 1996, violon-solo de l'orchestre « Sinfonietta de Paris ».

CHOEURS « ELISABETH BRASSEUR »

La création des chœurs Elisabeth Brasseur remonte à 1920, époque à laquelle Elisabeth Brasseur fonde la Schola féminine de l'église Sainte Jeanne d'Arc de Versailles, dont elle est organiste et maître de chapelle. Cet ensemble donne son premier concert en 1934. Transformé en chœur mixte en 1943, il connaît alors une activité soutenue.

Il reçoit, en 1960, l'Orphée d'or du disque pour l'enregistrement de la *Damnation de Faust* de Berlioz, le grand prix de l'Académie du disque français pour *Trois Psaumes* de Lili Boulanger, le prix de l'Académie du disque Charles Cros pour la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, sous la direction de Charles Schuricht. En 1963, le grand prix de l'Académie du disque français couronne l'enregistrement de la *Troisième Symphonie* de Darius Milhaud.

L'amitié et la sollicitude que lui ont portées de grands compositeurs Arthur Honegger, Florent Schmitt, Francis Poulenc, Darius Milhaud, par exemple en lui confiant l'interprétation de leurs oeuvres, ont contribué à la réputation des Chœurs Elisabeth Brasseur.

Elisabeth Brasseur est décédée en novembre 1972. Sa chorale était le « Chœur de son cœur », ses choristes, son village. Ceux-ci, conduits pendant dix ans par Catherine Brillé et depuis septembre 1982 par Michel Aunay, n'oublient pas la leçon passée à faire du beau et du bien.



Les CHOEURS DE RIOM ET " CRESCENDO " DE ROMAGNAT forment une des phalanges chorales les plus impressionnantes de Clermont-Ferrand et de la région-Auvergne. Ils se sont fédérés pour produire et chanter ensemble, à Clermont-Ferrand, Romagnat, Paris, en région Ile-de-France, *LE MESSIE* de Haendel. Cent-trente choristes de ces deux groupes vocaux de la région de Clermont-Ferrand ont ainsi travaillé séparément, puis ensemble, sous la direction artistique de Michel PELLETIER. Il est permis de penser que cette oeuvre vaste, difficile et complexe, est difficile à " porter " - surtout pour des choristes non-professionnels. Les premiers concerts auront balayé tous les doutes. L'émotion aura transcendé le travail rigoureux accompli.

Michel PELLETIER, clermontois d'origine, exerce dans sa région natale ses talents d'auteur, de compositeur, de chef de chœur. Depuis 1980, il poursuit un parcours musical et artistique varié, avant de se consacrer, dès 1990, à l'écriture et à la rédaction d'oeuvres musicales pour grands chœurs. Il est le créateur de "*La Viva*", oeuvre chorale pour Amnesty-international, et désormais reprise par d'autres ensembles, dans plusieurs villes de France.



Marie-Noëlle GARAYT-CROS : SOPRANO

Après de brillantes études de violon, elle découvre le chant et se produit (notamment depuis 1987) dans de nombreux concerts, à Paris, en province, à l'étranger, menant une carrière principalement tournée vers l'oratorio et le récital. Elle a à son répertoire nombre de cantates, arias, oratorios, pages symphoniques, du baroque au grand lyrique : Mozart, Haendel, Mendelssohn, Schubert, Liszt, Strauss, Tchaikowsky, Bellini, Donizetti, Rossini, Verdi, Puccini, Gounod, Dvorak, Massenet, Fauré, Duparc, Reynaldo Hahn... A la scène, elle vient de donner " *Pomme d'Api* " d'Offenbach. Elle a été maintes fois invitée par des chefs aussi variés que Jean Périson (*Requiem* de Brahms avec l'Orchestre Français d'Oratorio), Alain Lombard (*Jeanne au Bûcher* de Honegger avec l'Orchestre National de Lyon au festival de la Chaise-Dieu), Roger Boutry (*Fantaisie Chorale* de Beethoven et " *Le Cri de l'Ame* " de Boutry lui-même avec la Garde Républicaine), Stéphane Cardon, Dominique Fanal (nombreux concerts avec le " Sinfonietta de Paris "), Arie van Beeck (avec l'Orchestre Régional d'Auvergne), Xavier Ricour, Richard Boudarham, J.-Louis Jam, J.-Marie Lorand, J.-Pierre Neel, M.-Claude Chevalier, René Andreani... En 1998-99, elle chante le *Stabat* de Rossini, les *Requiem* de Gilles (à St-Etienne), Dvorak (Paris), Brahms (en région toulousaine), Cimarosa (à Paris et en région), Verdi, donne également des récitals de mélodies, enregistre la musique contemporaine... Elle enseigne, enfin, à Clermont-Ferrand, pour " Musique - Université ".

Marie-Noëlle GARAYT-CROS, soprano



Klara CSORDAS-WITT, mezzo

Klara CSORDAS-WITT : MEZZO

Née en Hongrie, elle étudie le piano dès l'âge de six ans, puis le chant au Conservatoire Bela Bartok et à l'Académie Franz Liszt de Budapest, se perfectionnant à la Musikhochschule de Vienne, auprès d'Hilde Rössl-Majdan, ainsi qu'avec Hans Hotter, Nicolai Gedda, Jevgenij Nestorenko... Soliste à l'Institut Philharmonique de Hongrie, elle a chanté à Vienne (Kammeroper, Volksoper), Klagenfurt, à l'Opéra-Royal de Wallonie, à Liège, au Nationaltheater de Mannheim, à Bregenz, Stockholm (Opera Royal et Folkoperan), à l'Opéra de Paris-Bastille, à Budapest, au Festival d'Aland (Finlande), de Wroclaw (Pologne), à la Biennale de Zagreb, à Montebeluna, Lucerne, Francfort, Stuttgart, Wuppertal, Heidelberg, Lisbonne, Bordeaux, Metz, Nancy... Elle interprète les plus grands rôles du répertoire lyrique, de Purcell, Mozart ou Rossini à Bartok, Chostakowitch et Britten, en passant par les Bellini, Bizet, Massenet, Wagner, Verdi, Strauss, enregistrant pour la télévision à Nancy et Budapest la " *Martha* " de Flotow. Son répertoire de concert comprend les grandes oeuvres sacrées de Bach, Vivaldi, Pergolèse, Mozart, Haydn, Rossini, Bruckner, Dvorak, mais elle est fréquemment appelée à chanter Mahler, Ravel, Boulez, Rihm ou Kagel. Installée en France depuis 1992, elle chante - outre ses langues natales et d'adoption - en anglais, allemand, italien,

Patrick GARAYT : TENOR

Après avoir débuté en classe de piano au Conservatoire de Valence, il commence à travailler sa voix en 1981. Plus de trois cent cinquante concerts lui ont permis de chanter dans les plus grandes villes françaises, ainsi qu'en Allemagne, Angleterre, Italie, Suisse, Hollande, Amérique du Sud... Il a interprété les *Passions* et *Messes* de Bach, et tout le répertoire sacré de Haendel, Delalande, Beethoven, Haydn, Mozart, Mendelssohn, Gounod, Bruckner, Schubert, Rossini, Puccini, Verdi, donnant par ailleurs la *Sérénade* de Britten, la *Symphonie "Lobgesang"* de Mendelssohn, la *9è* de Beethoven, les *Nuits d'Été* de Berlioz.... A la scène, il a chanté *Dardanus* de Rameau, *Ondine* d'Hoffmann... Il a travaillé notamment auprès d'Alain Lombard (*Jeanne au Bûcher* de Honegger à La Chaise-Dieu), Roger Boutry, J.-Pierre Loré, Dominique Fanal, Stéphane Cardon, Dominique Rouits, Xavier Ricour, Olivier Holt, Martin Lebel. Il a enregistré trois disques : "*Le plus beau Requiem*" et *Alcide* de Bortniansky avec J.-Pierre Loré, et "*La Chatte Blanche*" de Jean Françaix, avec l'Orchestre de Monte-Carlo, sous la direction du compositeur lui-même.

Patrick GARAYT, ténor



Alain WOSTYN, basse



Alain WOSTYN : BASSE

Originaire de Calais, il s'intéresse très tôt à l'art vocal et participe d'abord, de 1976 à 1982, à de nombreux concerts au sein de chœurs et d'ensembles vocaux où déjà on lui confie un rôle de soliste. Il entreprend ensuite une formation intense dans la classe de chant de Serge Wilfart au Conservatoire de Musique de Roubaix où, cinq ans plus tard, il remporte brillamment un premier prix à l'unanimité du jury.

Finaliste et lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux, il se produit sur diverses scènes lyriques françaises. En 1989, il décide de se consacrer plus particulièrement à l'oratorio, au récital, et à l'enseignement de l'art vocal. Il compte aujourd'hui à son répertoire mélodies, rôles et airs d'opéras, d'opérettes et plus de quarante oratorios - de Schütz à Bernstein, en passant par Bach, Haendel, Mozart, Rossini, Beethoven, Brahms, Gounod, Fauré, Verdi, Berlioz, Puccini, Dvorak, Debussy, Britten... Parallèlement à sa carrière de soliste qui le mène dans la plupart des pays d'Europe et au Canada, il consacre une grande partie de son temps à l'enseignement de l'art vocal, au sein de divers chœurs, dans des cours, des stages... Très remarquable par sa tessiture, son ampleur, sa couleur, sa force d'interprétation, la voix de ce baryton-basse, associée à une excellente diction, ne peut laisser indifférent, et lui permet d'aborder ce vaste répertoire.

NOS REMERCIEMENTS :

A tous ceux qui ont – d'une manière ou autre – aidé l'organisation de ce concert, nous exprimons notre gratitude et remerciements :

- aux artistes avec leurs chefs : D. FANAL, M. AUNAY, M. PELLETTIER, F.M. ROGER ;
- aux autorités paroissiales de la Madeleine : Père MOLLAT du JOURDIN, Madame ARDANT ;
- aux nombreux media, particulièrement : RADIO NOTRE DAME, MUZZIK, TFI, L'OFFICIEL DES SPECTACLES, FIGAROSCOPE, PARISCOPE...
- aux nombreuses entreprises : « AIR France », « INTERNATIONAL PIANOS », « ESOP », « FORUM 2 »- Achen, « R.A.T.P. », « FNAC », « TICKET NET » ;
- aux institutions : MINISTERE DE LA CULTURE, MINISTERE DE LA DEFENSE, LA MAIRIE DE PARIS, LA MAIRIE DE SAVIGNY S/ORGÉ, LA MAIRIE DE ST. MANDE, LA MAIRIE DE PUTEAUX, LA MAIRIE DE MONTFERMEIL, SERVICE CULTUREL DE VILLENEUVE ST.GEORGES, SERVICE CULTUREL D'EVREUX...
- à l'association « MUSIQUE NOUVELLE EN LIBERTE » ;
- aux particuliers : M. Marc TERZIEFF, réalisateur ; Mme Claudine JUTIER, spécialiste en communication et aux dizaines autres entreprises, institutions, media et particuliers qui n'ont pas pu être cités ici.

Organisation :

S V E T O R I S T I C E V I C

9, rue Bachelet – 75018 P a r i s T é l / F a x : 01 42 64 83 16

(Immatriculé au Greffe du Tribunal de Commerce de Paris au No.



Spiridon

**SPIRIDON, PEINTRE
ET POÈTE :**

Palme d'or «Belgo-Hispanique»,
Médaille d'or «Académie
des sciences humanistes»,
Grand prix «Rubens»,
Médaille d'or et Officier
«Académie Européenne
des Arts»...»

SPIRIDON's
first one-man exhibition
was organized in Paris
1975 by Salvador DALI

Bibliography :
Dictionnaire Benezit
1976 & 1999

Who is who in international
Art, Lausanne.



Acrylique sur toile 200 x 180 cm

Paris 1998

«Ils ordonnèrent qu'un arbre pousse
au milieu de la mer
et, en vérité, comme selon Saint-Luc
jaillit un arbre
un arbre vert
les oiseaux célestes s'y posèrent
et trouvèrent refuge en ses branches».

SPIRIDON

«The Luminous Bride» is an exceptional harmony of tones and rhymes. It is an hymn to Love and the annunciation of Apocalypse»
Louis Aragon

«Stay awhile, perhaps SPIRIDONISM will become a new school of surrealism as well...we need it»
Roy Coldmann of «The New York Times»

«Nor is it surprising that the Painter adds to the magic of colour the magic of poetry : he is a poet with his brush as well
as his pen. Glory to Spiridon !»

Roger Peyrefite



«L'original de la peinture reproduite ci-dessus est en vente. Rens. par Tél : 01 42 64 83 16»
The painting reproduced hereon is on Sale. Please call : 01 42 64 83 16 from 9 a.m. to 6 p.m.